

ÊTRE ET AVOIR

Thierry Dana

Sitôt que survient une guerre, une famine ou toute autre catastrophe, elle anéantit l'être et le dépossède. Il n'a alors plus rien, n'est plus rien : ni être ni avoir. Comme à chaque fois, des gens vont s'enfuir, se déplacer, devenir des réfugiés. Le lien au passé une fois effacé, il subsistera peut-être quelque chose, souvent dérisoire. Les plus chanceux de ces migrants, hommes, femmes ou enfants, auront emporté dans leur fuite ce trait d'union minuscule à leur vie d'avant. Lazare, Gol Mohamed et les autres ont sauvé un peigne, un gant de toilette ou même un slip. Un trésor arraché du péril, qu'ils conservent précieusement au fond d'une valise ou d'une armoire. Ces objets sont chargés d'une valeur affective inestimable. Un père,

un pays, un amour perdu habitent cette pochette de plastique, cette cravate ou ce permis de conduire.

Dans le cadre de ce projet, mon travail photographique a consisté à recueillir le témoignage de migrants au travers des rares vestiges de leur pays qu'ils ont sauvés pour arriver jusqu'ici. Si j'ai souhaité photographier des choses plutôt que des visages ou des corps, c'est pour entrer dans l'intime de l'autre. De celui que l'on peut deviner derrière son objet et ses mots, celui dont on perçoit la détresse mais aussi la force de vie. Parce que ces histoires sont universelles, de simples souvenirs deviennent alors des miroirs devant lesquels nous nous interrogeons : « Et moi, lequel aurais-je emporté ? »

Vainqueur en 1981 de l'émission «La course autour du monde», Thierry Dana a gardé de cette aventure sa passion de l'image, son goût des voyages et un intérêt sincère pour les autres cultures. Après avoir mené une carrière dans le monde bancaire, il a obtenu un diplôme de photographe à l'IEFC (Barcelone). Aujourd'hui il met son expérience au profit d'organisations dont il partage les valeurs.

Festival de film et forum international
sur les droits humains
FIFDH
Genève
8-17 mars
2019



Hospice général



« Mon doppa (chapeau traditionnel) a d'abord appartenu à ma grand-mère, puis à ma mère et maintenant à moi. Je l'ai reçu à l'école primaire quand je suis devenue une femme. En plus d'être mon héritage familial, c'est un porte-bonheur qui me permet d'avoir un cœur magnifique. »

Gulbanu, Ouïghoure, 21 ans



« J'ai passé deux ans et un mois dans une prison d'Asmara (Érythrée). À ma libération, il y a quatre ans, mon fils de 7 ans m'avait confectionné ce petit bouquet. »

Yorusalem, Érythréenne, 45 ans



« Avec ce peigne, je coiffais les cheveux de ma fille. Elle avait 5 mois quand je suis parti, seul. Aujourd'hui elle a 4 ans et mon seul contact avec elle passe par internet. »

Lazare, Togolais, 33 ans

Thierry Dana

exposition photographique

Vernissage

le samedi 9 mars à 17 heures

8 — 17 mars 2019

Maison des arts du Grütli, Genève

Festival de film et forum international
sur les droits humains
FIFDH
Genève
8-17 mars
2019



Hospice général